



## LES GRANDS UTILISATEURS DES SERVICES D'URGENCE AU QUÉBEC CHEZ LES PATIENTS ATTEINTS DE TROUBLES CONCOMITANTS DE SCHIZOPHRÉNIE ET DE CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES (SPA)

André Ngamini-Ngui<sup>1</sup>, Marie-Josée Fleury<sup>2</sup>, Jocelyne Moisan<sup>3</sup>, Jean-Pierre Grégoire<sup>3</sup>, Alain Lesage<sup>4</sup>,  
Alain Vanasse<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Chercheur, Centre de réadaptation en dépendance de Montréal – Institut universitaire (CRDM-IU)

<sup>2</sup> Directrice scientifique, CRDM-IU

<sup>3</sup> Faculté de pharmacie, Université Laval

<sup>4</sup> Centre de recherche, Institut universitaire en santé mentale de Montréal

<sup>5</sup> Département de médecine de famille, Université de Sherbrooke

### Introduction

L'engorgement des salles d'urgence est un problème croissant dans le monde entier. Certaines études indiquent que les caractéristiques individuelles telles que l'âge, le sexe, l'état de santé et les comorbidités sont associées à une forte utilisation des services d'urgence. Toutefois, ces caractéristiques peuvent changer avec le temps, et donc il n'est pas certain qu'elles restent significativement associées à l'utilisation élevée des services d'urgence. Cet article vise à identifier les facteurs associés à une utilisation élevée des services d'urgence au fil du temps chez les usagers atteints de troubles concomitants de schizophrénie et de toxicomanie.

### Méthode

Pour cette étude, 4 048 personnes âgées de 18 ans et plus aux prises avec des problèmes de toxicomanie et ont reçu un diagnostic de schizophrénie en 2006 ont été identifiées à partir des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). L'étude a évalué les données des cinq années précédant le diagnostic de schizophrénie. Les patients ont été classés comme des grands utilisateurs des services d'urgence ou non. Étaient considérés comme grands utilisateurs, la proportion constituée des 5 % plus fréquents utilisateurs des urgences.

### Principaux résultats et discussion

Parmi les 4 048 patients à l'étude, 2 921(72 %) ont fréquenté au moins une fois les services d'urgence entre 2006 et 2007. Ces derniers sont des hommes dans une proportion de 64 %, ont une moyenne d'âge de 40 ans, vivent dans 85 % des cas en milieux urbains et 5 % d'entre eux ont fait plus de cinq visites dans les services d'urgence, ce qui fait d'eux des grands utilisateurs.



Plusieurs variables ont été associées au risque d'être un grand utilisateur des urgences: 1) le nombre de comorbidités psychiatriques 2) le nombre de comorbidités médicales 3) le nombre de jours hospitalisés 4) la fréquence des hospitalisations au cours des cinq dernières années 5) l'utilisation d'antipsychotiques depuis deux générations 6) l'utilisation d'antidépresseurs 7) l'utilisation de méthadone.

Cette étude a identifié les facteurs associés à l'utilisation des services d'urgence au Québec chez les patients atteints de troubles concomitants de schizophrénie et de consommation de SPA. Les résultats suggèrent qu'environ 5 % des patients sont de grands utilisateurs des services d'urgence, et que cette proportion est demeurée constante au cours des cinq dernières années. Cette constatation est conforme avec la littérature. Les études populationnelles ont montré qu'environ 63 % des usagers des services d'urgence rapportent visiter ces services trois fois ou plus dans la dernière année.

En termes de facteurs de besoin des services, les comorbidités physiques et psychiatriques sont associées à une utilisation élevée des services d'urgence. L'association entre les comorbidités et une utilisation élevée des services d'urgence a été à plusieurs reprises démontrée dans d'autres études sur des personnes atteintes de troubles concomitants de toxicomanie et de santé mentale. La méthadone est aussi associée au risque d'être grands utilisateurs des urgences. En effet, elle est généralement prescrite pour traiter la dépendance aux opiacés, et des études ont montré que la combinaison avec d'autres médicaments peut aggraver l'état de santé du patient. Dans une récente étude américaine, les patients utilisant la méthadone et les drogues illicites représentaient 25 % des utilisateurs des services d'urgence visités en 2009.

En ce qui concerne les facteurs favorisant l'utilisation, les patients vus dans un service d'urgence sont généralement susceptibles d'être hospitalisés, ce qui peut expliquer l'association observée entre une plus grande fréquence d'hospitalisation et une utilisation élevée des services d'urgence. L'étude révèle également que les patients vivant dans des zones rurales ou dans une région médicale universitaire sont plus susceptibles d'être de grands utilisateurs, ce qui peut être lié à la pénurie de médecins généralistes dans les zones rurales du Québec. Quant aux facteurs prédisposant, l'étude montre que les patients plus âgés sont moins susceptibles d'être des grands utilisateurs de services. L'apparition de la schizophrénie se fait généralement en début de vie (18-24 ans) et se stabilise avec le vieillissement. Les patients qui sont diagnostiqués plus tardivement sont donc moins susceptibles d'avoir été en traitement durant de nombreuses années.



## Conclusion

Bien que beaucoup de recherches ont été consacrées à la compréhension de l'utilisation élevée des services d'urgence, d'importantes lacunes existent en ce qui concerne la définition de l'utilisation élevée de ces services. Au sein des 2 921 patients, 155 (5%) ont fait plus de cinq visites, les plaçant dans la catégorie des grands utilisateurs. Les résultats suggèrent que les grands utilisateurs sont plus susceptibles d'être jeunes, de vivre dans les zones rurales et d'avoir un plus grand nombre de problèmes de santé physique et psychiatrique comparativement aux autres utilisateurs des services d'urgence.

Ces résultats ont des implications importantes pour les administrateurs, les professionnels de la santé et les décideurs. Dans un contexte de réforme des soins de santé visant à favoriser l'intégration dans la communauté des personnes atteintes de maladie mentale, ces résultats mettent en lumière la nécessité pour les services de cibler les grands utilisateurs des services d'urgence. Pour les grands utilisateurs de services, des programmes tels que les programmes de traitements communautaires dynamiques, qui sont orientés vers les patients avec des troubles concomitants de schizophrénie et de consommation de SPA, pourraient être développés. L'accessibilité aux services spécialisés de soins de santé dans les zones rurales pour ces patients pourrait également être améliorée. Finalement, les grands utilisateurs de services d'urgence ont des besoins complexes, des études qualitatives sont nécessaires pour déterminer les raisons de leur utilisation élevée des services afin de les réduire.

Pour lire l'article original, veuillez vous rendre sur le lien Internet suivant :

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/25124150>

## Référence

Ngamini-Ngui, A., Fleury, M.-J., Moisan, J., Grégoire, J.-P., Lesage, A., Vanasse, A. (2014). High Users of Emergency Departments in Quebec Among Patients With Both Schizophrenia and a Substance Use Disorder. *Psychiatric Services*, doi: 10.1176/appi.ps.201300474